

La maîtrise de l'écrit, tout le monde en parle ...

C'est un objectif prioritaire de l'école. Les éditeurs se sont donc acharnés à publier de multiples documents pour apprendre à écrire, selon différents types d'écrits. Des exercices, très guidés, très encadrés, qui rassurent parents, enseignants et hiérarchie ... mais qui ne motivent pas tellement nos élèves.

Le texte libre n'est pas un type d'écrit qui viendrait s'ajouter à la liste des types d'écrits à étudier au courant de la scolarité avec ses exercices spécifiques. Le **texte libre est une pratique qui, à travers l'écriture, permet à l'enfant de se construire, tant sur le plan des compétences que des savoirs et savoir-être, à partir de sa propre appréhension du monde, en relation avec ses pairs et en découvrant les autres à travers leurs écrits et leurs autres formes d'expression.**

Le texte libre à l'école élémentaire. Quelques pratiques.

N.B.

Ci-après certains aspects des pratiques du texte libre sont moins développés que d'autres, voire seulement cités. Il ne faudrait pas en conclure qu'ils sont moins importants ou moins intéressants. Mais simplement qu'ils n'ont pu être développés davantage au cours de la rencontre sur ce thème. Notre objectif n'est pas d'être exhaustif à propos du texte libre mais de rendre compte des échanges entre praticiens dans le cadre temporel limité d'une rencontre Samed'ICEM.

I. la rédaction du texte libre

A. Dire «texte libre», c'est dire quoi ?

1. liberté d'écrire ou de ne pas écrire

Pour que l'enfant puisse «oser», il doit faire des expériences. Écrire souvent, lire son texte à la classe et percevoir la réaction des camarades, constater que ses idées ont permis à d'autres d'écrire, avoir trouvé l'orthographe des mots dans le répertoire, ... sont quelques-unes de ces expériences qui vont l'encourager et lui permettre d'accéder au plaisir de la production. Cependant tous les enfants ne sont pas prêts spontanément à expérimenter ces situations. Il faut des contraintes, des exigences de production pour que des envies naissent. Par exemple, dans les petites classes, chaque enfant essaie de produire un texte par semaine dans la première moitié de l'année.

2. liberté dans le temps

Dans la mesure où les enfants travaillent avec un «plan de travail», ils peuvent choisir le moment d'écrire un texte dans le cadre des horaires de travail personnel. Cependant l'expérience montre que des récits naissent, évoluent, s'enrichissent parce qu'ils sont produits à des moments où beaucoup d'enfants écrivent dans la classe, où ils peuvent aussi dessiner, parler avec les autres, montrer ce qu'ils ont écrit et s'échanger des idées. Ce moment peut être le lundi matin, ... une manière d'entrer dans la semaine, de démarrer quelque chose, de poser son empreinte !

3. liberté quant au thème : cela de soi.

4. liberté quant à la forme : récit de vie, récit imaginaire, poétique, ...

5. liberté quant au style

6. liberté de choix quant au devenir du texte

quelques textes libres

La demoiselle rencontre un prince et elle lui dit

- «Voulez-vous m'épouser ?

- Bien sûr» lui dit le prince

Et les voilà partis se faire un bébé.

Sandrine, CP

À minuit le jour s'en va...

Agnès, CE1

Je sens pas que je grandis,
et un jour je serai un homme.

Cédric, CP

La mort c'est pas beau, parce que nos pépés sont morts, et
le mien je ne l'ai jamais vu ni connu.

René, CE1

Quand j'avais encore deux ans
mon grand-père était encore vivant.

Olivier, CP

Le roi brûlé

Un jour le roi de Baracou va se baigner dans une rivière. Il se déshabille et il saute dans l'eau. Il nage et brusquement l'usine de Couraba rejette de l'eau bouillante dans la rivière. Le roi se sauve en courant au château. Quand la reine le voit elle s'écrie : «Mon pauvre mari, tu es bouilli comme un pot-au-feu ! On va ta soigner.»

On l'emmène dans sa chambre et le docteur le soigne. Il épluche le roi pour enlever toute la peau brûlée. Puis le docteur appelle son ami le chasseur. Il lui dit : «Vite, tue-moi un ours et ramène-moi sa peau.» Quand le chasseur apporte la peau de l'ours, le docteur la coud sur le roi. Le roi est bientôt guéri. La reine dit : «Mais ce n'est plus mon mari le roi, c'est un ours ! Oh mon mari tu n'es plus tellement beau !»

«J'ai une idée, dit le docteur, il faut aller chez le raseur.» Le raseur dit : «Je ne rase jamais d'ours ! - Mais je suis le roi ! - Ah bon!» Et il le rase.

Une semaine plus tard les poils ont tous repoussé. Tout le monde se moque de lui. Il est triste et il quitte le château pour aller vivre dans la forêt avec les ours. Il devient le roi des ours.

Virgile, CE1

J'aime bien quand les nuages
sont en couleurs,
comme ce matin.

Fatah, CP

Ma mère est morte.

Ma soeur a pleuré.

Mon petit frère aussi.

Mon cousin est venu

Et il a pleuré.

Ils ont pleuré tous les arabes,

Même ma cousine.

Samir, CE1

Une nuit un arbre de gel s'est installé sur la
vitre de la cave.

Laetitia, CE1

B. Mais la mise en place de conditions favorables à l'écriture est indispensable.

1/ donner du temps

Par exemple : rappeler, au moment où les enfants débutent une séquence de travail individualisé que ce moment peut être consacré à la rédaction d'un texte libre

2/ éventuellement, si la possibilité existe, prévoir un espace protégé

Créer un espace où un enfant ou plusieurs enfants peuvent se mettre un peu à l'écart, (une simple disposition-adaptée du mobilier peut parfois permettre de créer une zone un peu protégée, un peu plus intime ...)

Dans ce lieu on peut mettre en place

- une boîte avec des reproductions d'oeuvres d'artistes, des photos très variées mais fortes... pour réveiller l'imaginaire,

- de petits albums vierges (albums simples obtenus à partir de feuilles de format A4 ou A3) qui peuvent susciter ou stimuler l'envie d'écrire...)

3/ mettre à la disposition des enfants des écrits d'autres enfants

a/ des recueils, ou des classeurs, thématiques avec les écrits de la classe des années passées (par exemple les écrits peuvent être regroupés en fonction de leur sujet : voyages, jeux, animaux, nature, fêtes, événements familiaux, vie quotidienne du village ou du quartier, visites de sites ou de musées, ...) Les textes envoyés par les correspondants peuvent enrichir ces grands thèmes.

b/ des journaux scolaires des années passées ou provenant d'autres classes (du moins ceux des journaux qui proposent des textes libres)

c/ les numéros de "La Gerbe d'histoires d'enfants" (recueil périodique coopératif de textes libres édité par le groupe départemental ou le groupe régional du Mouvement Ecole Moderne-Pédagogie Freinet)

Il faut laisser ces témoins à disposition en permanence mais il faut périodiquement consacrer un peu de temps pour attirer l'attention des enfants sur ces écrits, pour leur raconter les conditions de réalisation, etc...

C. Installer la pratique du texte libre dans la durée

1. mettre en place une communication réelle au sein de la classe

a/ pratique régulière du «Quoi de neuf?», entretien du matin

b/ présentation orale, par les enfants, d'objets, de découvertes, ...

c/ pratique de la «mise en commun», faite d'écoute, d'attention à autrui et d'accueil, lors de chaque activité de création, d'expression ou de découverte

d/ pratique de débats (réflexion-recherche-échange), parfois impromptus mais également régulièrement programmés.

Lors de ces moments d'expression et de communication, il se présente une foule de sujets, d'idées, qui pourraient donner lieu à un texte : il appartient au maître, au départ, de suggérer, de montrer à l'enfant qu'il pourrait dire ceci ou cela dans un texte ; par la suite ce seront les enfants eux-mêmes qui le suggéreront spontanément à leur camarade jusqu'à ce que l'enfant ait pris conscience de ce qui est intéressant à écrire pour les autres.

Ces suggestions, ces idées de texte peuvent être mémorisées soit collectivement sur une grande feuille affichée en permanence à côté du tableau soit notées par l'enfant concerné sur son cahier d'essai voire dans un carnet spécial *d'idées et de recherches* .

e/ le maître doit montrer son intérêt voire son plaisir pour les écrits et susciter ce même intérêt et plaisir de la part des enfants.

f/ affichage de textes produits dans la classe, dans une partie commune de l'école (textes agrandis-au photocopieur jusqu'au format A3 pour devenir des affiches facilement lisibles)

g/ édition régulière d'un journal scolaire qui n'a pas besoin d'être très copieux mais par contre à parution suffisamment fréquente et à la réalisation bien intégrée dans les activités de la classe pour être un outil réel et efficace.

quelques textes libres

Le papillon

Dans la cour de l'école, Pauline a trouvé un papillon. Il avait des ailes vertes avec des traits blancs.

Le papillon ne savait pas voler, alors Sabrina l'a mis sur son doigt et elle a couru, couru si vite qu'il s'est envolé.

Peut-être reviendra-t-il ?

Floriane, CE2

Rencontre avec un poney

Soudain je me suis arrêtée... Jamais depuis longtemps, je n'avais vu aussi bel animal ... Aujourd'hui pourtant cachée derrière un buisson, j'observais la belle robe alezane du poney qui broutait, et qui à chaque pas s'approchait un peu plus de moi. Le poney avait quatre balzanes blanches au bas des jambes et sur son chanfrein s'étendait une large liste blanche.

Subitement ses beaux yeux bruns plongèrent dans les miens... Silencieusement, je m'approchai de lui : le poney ne bougeait pas... Prudemment, j'allongeai ma main vers ses crins soyeux. Quand elle toucha son encolure, je sentis un long frisson parcourir les flancs de l'animal. Puis l'alezan commença à me regarder d'un air un peu triste comme pour dire :

- Qui es-tu ?

- Ne crains rien, dis-je, je ne te ferai rien.

Aussitôt, je courus emprunter un licol à la petite ferme équestre. Dix minutes plus tard, le poney n'avait pas bougé. Doucement je passai le licol sur son encolure. Un sursaut, une caresse et le licol fut en place. Le soir venait peu à peu ; mon nouvel ami et moi rentrâmes pour commencer ensemble une vie heureuse...

Martine, CM2

La télévision et l'oiseau

Je ne sais pas si vous connaissez quelqu'un qui aime regarder davantage la télé que Julien ! À chaque repas, sa maman est obligée de l'appeler :

- Julien, viens manger !

- *Buuuuut !!!*, répond Julien.

Vous croyez que c'est oui ou non !?!

Les parents étaient désolés d'avoir un fils pareil. Afin qu'il cesse de regarder la télé, il fallait la débrancher. Mais alors on entendait des hurlements :

- *Ouuuinooon !!!*

Alors que Julien était puni dans sa chambre, soudain, un oiseau frappa de son bec la fenêtre. Julien l'ouvrit et entendit une curieuse petite voix :

- *Pourquoi pleures-tu ?*, demanda l'oiseau.

- *Je n'aurai plus jamais le droit de regarder la télé.*

- *Écoute, il n'y a pas que la télé dans la vie !* L'oiseau lui raconta la vraie vie, la nature, le soleil, les fleurs, les oiseaux... Et Julien était captivé par ces propos, en oublia le petit écran. Il redevint un enfant normal et ses parents furent enfin contents.

Benjamin

L'étoile de mer

L'étoile se faisait doré sur le sable, tout près de la mer.

Une petite vague l'emporta au fond de l'eau, elle se perdit au beau milieu de l'océan.

Elle était pourtant si jolie sur le sable

Aurélie, CM2

La mer et ses mystères

Mer où es-tu quand tu pars ?

En as-tu assez de nous faire des galipettes pour qu'on s'amuse

ou es-tu fatiguée de tes efforts ?

T'es coléreuse, parfois calme, cela dépend de ton humeur.

Pourquoi es-tu salée ?

Si tu ne l'étais pas,

crois-tu qu'on te viderait ?

Séverine, CM2

2. mettre en place des «aides à l'écriture»

a/ les aides techniques au service de l'expression écrite

* - aide de l'adulte ou des pairs. Outre l'attitude d'encouragement, d'incitation, il s'agit le plus souvent de donner l'orthographe d'un mot.

* - pour les enfants (petits ou grands) qui ne maîtrisent pas encore l'écrit il y a un stade où l'enfant peut dicter son texte à l'adulte : l'adulte écrit sous la dictée de l'enfant. Le texte qui en résulte est très différent, dans sa forme, de la transcription d'une histoire racontée oralement et l'enfant sent qu'il produit de l'écrit, même si c'est à travers l'adulte, et cela est essentiel.

* - repères et aides à l'orthographe

- . collectifs : textes affichés, ... (notamment au cours préparatoire)
- . individuels :

- répertoire de mots ou d'expression constitué au fur et à mesure,

- cahier où sont collés, au fur et à mesure, les textes mis au point et imprimés,

- ortho-dico (nous présentons en annexe un large éventail de répertoires et dictionnaires orthographiques, essentiellement édités par PEMF, allant de la grande section maternelle à la classe de 5ème)

L'objectif de ces aides est de rendre l'enfant le plus rapidement autonome pour la rédaction de son texte en l'engageant dans des habitudes d'utilisation de documents et de références qui le feront progresser, l'écriture phonétique n'étant qu'un pis aller.

- on peut également constituer des feuilles d'aide à l'expression écrite portant sur le vocabulaire donnant par exemple des listes d'expressions, ou l'emploi des "mots connecteurs"

b/ l'expression écrite en relation avec d'autres formes d'expression libre

- le dessin

Pour les plus jeunes, il peut être utile que le dessin précède le texte (que celui-ci soit rédigé en autonomie ou encore dicté à l'adulte) : le texte peut alors être descriptif et en quelque sorte répéter, dans un autre registre, ce qu'exprime déjà le dessin mais le texte peut également poursuivre ce qui est montré par le dessin.

Dans certaines classes les enfants sont invités systématiquement à produire un dessin, le texte venant alors s'y greffer dans un deuxième temps. Cette façon de faire permet au maître d'être plus disponible car il n'a pas à répondre à trop de sollicitations simultanées, les enfants étant à des stades différents dans l'avancement de leur dessin ou de leur texte (et ils peuvent reprendre le dessin, pour le terminer, après la rédaction du texte).

-des écrits peuvent naître d'autres formes d'expression telles que la peinture, le modelage, l'expression corporelle, la musique, ...

3. le texte "premier jet"

a/ comment est-il présenté, quelles sont les exigences minimales, évolution des exigences en cours d'année

Il serait regrettable que des exigences trop rigoureuses posées en préalable fassent obstacle au passage à la rédaction d'un texte. Mais il faut tenir compte d'un certain nombre d'impératifs dictés par la nécessaire gestion de ces écrits (au niveau personnel de chaque enfant et au niveau collectif) : d'où des exigences de lisibilité, de possibilité de retrouver cet écrit dans les jours qui suivent, etc

Il est donc utile, mais d'autre part également très valorisant pour la pratique de l'expression libre, d'introduire un cahier spécifique où l'enfant dessine librement, rédige ses premiers jets (même s'il ne les mène pas toujours à terme), note des idées pour des textes à rédiger ultérieurement etc.

b/ la relecture par l'enfant après la rédaction du premier jet

Selon l'âge des enfants, on peut proposer une grille de relecture pour l'aider à éliminer lui-même le plus d'erreurs orthographiques à ce stade de son texte.

Cette grille est élaborée collectivement et progressivement en fonction des points traités par la classe dans le domaine de la construction d'un texte et en orthographe, grammaire et conjugaison.

Un entraînement à l'utilisation de cette grille est indispensable et peut se faire, par exemple, à l'occasion de mises au point collectives de textes, pas forcément de textes libres mais de comptes-rendus, de courriers, etc...

quelques textes libres

J'ai ramassé un oiseau blessé.
Ma mamie m'a donné une
cage pour le mettre dedans,
alors il est mort doucement.

Florent, CP

Je n'oublierai jamais ça...

Une fois nous sommes allés à une rivière qui s'appelle la Loire. Elle était grande et large et profonde. Ma meilleure cousine est tombée dans un trou et ma maman a vu ma cousine couler. Elle a appelé mon tonton et il l'a retirée du trou.

Célia, CP

Les graines tigrées du tournesol
se font manger par les oiseaux.

Laetitia, CP

On s'est battus !
On les a attendus derrière les sapins
Il a sauté sur moi
Je lui ai foutu un marron
Il a cherché son copain
On était trois
Ils étaient quatre
Notre chef était là.
On s'est battus longtemps
Et c'est pas fini...

Ali, Sami, Patrick, Gotty, Christophe

J'aime le bruit des feuilles
mortes quand je marche
dessus.

Louise, CP

La mode des arbres est de
se déshabiller en hiver et
de se couvrir en été.

Eric et Ouassila, CE1

Nous on a un four pour
cuire le poulet. On le met
dans le fer qui tourne et le
poulet danse dans le four.

Henri, CE1

Quand on va dans le couloir du bloc ça sent toujours les frites,
et c'est jamais chez nous.

Fatima, CE1

Nadia l'a dit à Khalid
Khalid l'a dit à Mustapha
Mustapha l'a dit à Fatima
Fatima l'a dit à Omar

Et Omar a tapé la soeur de Nadia
parce qu'elle nous a prêté le vélo.

Malika, CE1

Ma main gauche est tellement brûlée
par une prise que je reconnais tou-
jours ma main droite.

Fabien, CP

II. Vers la forme définitive du texte

accueil du texte :

un climat de confiance, d'écoute, de critique positive, de coopération est primordial

Il faut donner à chaque enfant la possibilité de présenter son texte en confiance : il faut créer un climat de sécurité, d'écoute, d'accueil, de bienveillance, de respect ; ce qui ne doit exclure ni le questionnement ni l'appréciation critique. C'est un apprentissage fondamental qui fera grandir tout le monde.

En communiquant le texte au groupe-classe, *"ma liberté (d'écrivain), je l'assume, je l'expérimente auprès des autres"*

1. présentation du texte au maître

C'est un moment dont les enfants, surtout les plus jeunes, ont besoin.

2. présentation du texte au groupe

Les pratiques varient en fonction du nombre des textes, de la disponibilité du groupe.

3. rôle du maître, rôle du groupe

Le groupe reçoit, accueille, critique le texte. Le maître est garant des règles de fonctionnement mises en place par le groupe (écoute, respect,...)

4. correction-mise au point

(orthographe, syntaxe, grammaire, vocabulaire, rigueur de la logique interne du texte)

Le travail de mise au point est un moment important et délicat.

Rares sont les écrivains, même les plus «grands», qui produisent des textes, dès la première écriture, totalement en phase avec ce qu'ils souhaitent exprimer : des retouches sont nécessaires, et elles sont parfois nombreuses, très nombreuses.

Il n'y a donc rien de surprenant, ou d'inconvenant, à ce que le texte de l'enfant nécessite des mises au point.

Mais au-delà du toilettage orthographique, les écueils sont nombreux et il n'y a pas de règle si ce n'est le respect de l'expression de l'enfant et sa communicabilité la meilleure possible.

Il faut à la fois veiller à ne pas appauvrir ni affadir cette expression, et ne pas aller au-delà d'elle. Il convient de bannir l'idée de la correction qui consisterait à remplacer l'originalité, même maladroite, d'une expression par des lieux communs éculés et vidés de sens.

Cela demande au maître de la sensibilité, de la culture et ainsi que la connaissance des «auteurs». (Seule la pratique de la Pédagogie Freinet permet cette connaissance grâce au champ étendu des différents types d'expressions offerts aux enfants.) Son rôle s'apparente à celui du traducteur. Et il y a de bons et de mauvais traducteurs. Le bon traducteur veille à ne pas trahir l'auteur et à garder «le sel» de la production initiale.

5. reconnaissance du travail de l'enfant

Pour certains enfants il est important que le groupe ou le maître «enregistre officiellement» l'effort réalisé.

Pour ce faire, différentes pratiques sont possibles :

- tout texte présenté au groupe est pointé par la mise en couleur d'un carré (ou une gommette collé) sur un tableau à double entrée. En utilisant une couleur différente pour un texte choisi et édité, un tel tableau permet de constater, quantitativement, la production relative de chaque enfant, durant le trimestre ou durant l'année, le nombre de choix pour édition, etc Pour certains enfants un tel tableau est un stimulant.

Mais des dérives sont possibles : on arrive à écrire un peu n'importe quoi pour augmenter le nombre de textes sur le tableau de contrôle ! Donc : tableau utile mais à manier avec prudence.

- tout texte présenté à la classe est signalé sur le *bilan de fin de semaine* ou de *fin de quinzaine* (ces bilans sont à signer par les parents et portent généralement sur l'ensemble des travaux personnalisés ou individualisés : fiches d'entraînement, exposé/conférence d'enfant, réalisation d'album, etc..) : il inscrit le ou les titres de ses textes dans une case prévue à cet effet, il peut préciser si le texte a été retenu pour une édition ou autre.

La reconnaissance du travail de l'enfant réside aussi dans l'intérêt que le texte suscite auprès du groupe, du maître, et pourquoi pas par les «retours» de lecteurs extérieurs à la classe.

quelques textes libres

une lettre

Cher Encrier,

Je suis en vacances à l'école Victor Hugo où je m'amuse beaucoup. Les élèves sont très gentils, c'est de la graine d'écrivain.

Mes vacances vont bientôt se terminer car mon remplaçant, le stylo à encre, est cassé alors il faut que j'aille écrire à sa place.

Plume

Mickaël, CM2

Une souris pas contente

Il y a quelques jours, je suis parti à vélo avec mon copain Frédéric. Nous sommes allés voir un match de foot. Après le match, nous avons fait une course et nous nous sommes arrêtés près de la déchèterie. Pour me reposer, je me suis appuyé à un arbre en posant ma main contre le tronc.

Tout à coup j'ai senti une douleur vive au doigt. J'ai eu très peur et je me suis affolé. J'ai regardé en l'air, pensant que c'était une guêpe, et, en levant les yeux, j'ai aperçu une petite souris qui se sauvait sur une branche du haut.

Voyant le sang couler le long de mon doigt, des images me sont venues à l'esprit : celles des rats porteurs de la peste et d'autres terribles maladies. Alors je suis rentré chez moi, le cœur battant, accompagné par mon copain qui, lui aussi, était inquiet.

Mes parents m'ont soigné et rassuré : je n'allais attraper ni la rage, ni la peste !

Le lendemain, quand j'ai raconté mon histoire à l'école, tout le monde a bien ri... et moi aussi !

Florian, CM

Les mots c'est magique

ça roule

ça s'amuse

ça danse

Ça donne envie d'écrire.

Emilie, CE1

Le chat tricote

Le chat de Noémie est tout seul à la maison. Et sur le sol, il y a un panier de laine. Le chat s'enfile dans le panier et accroche la pelote à sa patte. Il va sur la chaise, puis saute sur la table. Il redescend, casse une bouteille, passe sous une chaise, va dans l'armoire, toujours en déroulant sa pelote.

Quel désordre.

Marie, CE2

Il était une fois un chien qui était triste et seul.
Dès que je suis sorti, il est venu me voir et il m'a fait des câlins.
J'en ai parlé à ma maman, elle n'a pas voulu m'écouter.
Alors je suis allé le chercher, je l'ai caressé et ma maman l'a quand même accepté.
On est heureux.

Olivier, CE

L'école est vide.
Tous les enfants
sont partis.
Un enfant
a oublié
son sac.

écrit le dernier jour de classe
avant les vacances par

Romuald, CP

6. importance du devenir du texte

Le devenir du texte est le moteur des écrits à venir.

III. le devenir du texte : écrire pour être lu

1. communication orale à la classe

Le texte est présenté au groupe-classe par l'enfant. Cette lecture des textes peut donner lieu à un rituel sécurisant (les enfants regroupés, silence ...). La lecture de chaque texte peut être suivie d'un moment où l'auditoire peut poser des questions à l'auteur, évoquer un complément etc.

Il arrive, pour des raisons diverses, qu'un enfant souhaite ne pas présenter son texte au groupe. Ce souhait doit évidemment être respecté et cela ne pose aucun problème. Mais alors la vie de son texte s'arrête là. Il n'a pas l'avenir d'un texte libre puisqu'il n'a pas été rédigé pour cela. On sent très bien, ici, la différence entre un texte intime et un «texte libre» dans le sens que nous lui donnons en Pédagogie Freinet.

A l'issue de la présentation des textes au groupe, on peut envisager le devenir de ces textes : un texte peut être retenu pour mise au point collective car on souhaite l'imprimer et l'éditer soit dans le journal ou en faire une affiche, soit l'envoyer pour La Gerbe ; on peut proposer certains textes pour les différents recueils thématiques de la classe, pour l'envoi à tel ou tel destinataire dans tel ou tel réseau d'échanges, et bien évidemment chaque texte prendra place dans le cahier-livre de vie personnel de son auteur.

Il y a des textes qui peuvent être retenus et mis en réserve parce qu'ils peuvent donner lieu à un débat, à une recherche mathématique, historique, géographique, ou à des expérimentations scientifiques, ou encore à des recherches dans le domaine des arts. Mais cela ne doit pas devenir systématique : en aucun cas le *texte* ne doit devenir *prétexte*.

2. le texte manuscrit, dactylographié ou saisi en informatique.

3. texte envoyé au(x) correspondant(s)

(courrier classique par la poste, ou par fax ou par courrier télématique)

4. cahier ou classeur individuel de textes libres.

5. classeur collectif par thème ou livre de vie de la classe.

6. affiche murale

a/ affichage comme «texte de référence»

Les surfaces d'affichage dans une salle de classe sont toujours insuffisantes pour la pratique d'une pédagogie d'expression et de communication (Pédagogie Freinet). Lorsque que les affiches doivent être consultées comme repères ou références, on peut multiplier les possibilités d'affichage en utilisant un présentoir -tourniquet fixé à hauteur des yeux.

b/ affichage pour la communication

On peut déborder les murs de la salle de classe, pour occuper ceux du couloir ou de la cage d'escalier ; tout dépend de la qualité et notamment de la lisibilité des affiches réalisées. On peut en envoyer aux correspondants. Les affiches, décrochées au bout de deux ou trois semaines, mais conservées à plat (par exemple dans un carton à dessins ou entre deux feuilles de contre-plaqué maintenues par du ruban extra-fort) peuvent enrichir une exposition de fin d'année (ou être présentées lors d'une rencontre de travail d'enseignants Freinet, d'une réunion de parents d'élèves, ...)

7. journal scolaire

8. édition de recueils de textes

9. Gerbe départementale ou régionale

La Gerbe permet de faire circuler des textes libres à l'intérieur d'un réseau de classes. Une équipe animatrice du réseau reçoit les textes proposés par les classes, les réunit dans un recueil intitulé *La Gerbe* qui paraît six ou sept fois dans l'année scolaire.

Si à la lecture de ce dossier des questions venaient à se poser par rapport aux pratiques du *texte libre*, l'équipe de CPE serait ravie d'y répondre par le biais du bulletin.
Merci donc d'envoyer les questions à CPE 19, rue du Vallon 68700 Steinbach

Outils d'aide à l'écriture

les répertoires orthographiques

Écrire seul, très tôt...

Avec les C.P., au début de chaque année scolaire, on peut noter ce que chaque enfant raconte, lentement, pour être lisible, et donner à recopier dans les cahiers. C'est un gros travail pour le maître et très peu rentable.

Pour être plus disponible pendant le temps de classe, on peut prendre en note, très vite, «illisible», mettre au net le soir et donner à recopier le lendemain. Ce n'est plus de l'expression écrite, mais la copie fastidieuse d'un texte en partie oublié.

On peut essayer le magnétophone. Chacun s'enregistre seul. Mais l'enfant qui ne voit plus le maître écrire ne dicte plus de l'écrit. Il n'écrit plus. Il raconte. On cesse alors de transcrire, et les histoires restent des histoires, à écouter lorsqu'on désire.

Alors, pour permettre l'expression écrite, faut-il attendre que l'enfant sache suffisamment lire et retrouver seul assez de mots ? Pourquoi ne pas commencer très tôt, en même temps que la lecture, et de la même manière ?

Alors voici «MES MOTS», un tout petit livret contenant mots et expressions les plus employés, qui décharge le maître en partie du travail de secrétaire. Il suffit parfois de donner un numéro de page, un thème pour qu'il trouve le mot ignoré. Mais souvent sa place est connue et retrouvée très vite. Il n'y a plus qu'à écrire les mots moins courants, ce qui représente, en gros, le huitième des mots écrits.

Mais ce livret n'est pas qu'un gain de temps pour le maître.

Il offre un travail efficace d'apprentissage. Avec le maître-secrétaire, c'était bien simple. Avec «MES MOTS», l'enfant s'aperçoit qu'il aurait intérêt à économiser ses efforts, d'une part à utiliser des «trucs» de lecture pour repérer les mots, et, d'autre part à se rappeler de leur graphie pour éviter de les rechercher une autre fois.

Comment se présente «MES MOTS» ?

Les mots ne sont pas mis dans l'ordre alphabétique, mais groupés par thèmes. Ainsi, l'enfant cherche «chien» à la page des animaux de la maison, «l'herbe» à la page de la campagne.

Pas de dessin correspondant à un mot. C'est un repérage trop facile qui élimine le repérage-dé-

chiffrage par supposition-élimination rapidement rentable. Il n'y a que quelques dessins ou symboles pour les thèmes (bordures en hauts de pages).

Certains mots ont été mis au féminin ou au pluriel volontairement, et, dans les phrases sont employées «normalement» majuscules et ponctuation. Il paraît indispensable que les enfants se familiarisent dès le départ de l'écrit avec ce qui nous apparaît, à nous, être des difficultés mais qui sont des aides à la lecture. Bien sûr, les enfants ont des difficultés à écrire les majuscules. Mais lorsqu'on leur aura dit : «Faites comme vous pouvez, parce que c'est dur», le problème sera réglé.

Comment l'utiliser ?

Avec les enfants qui ne connaissent pratiquement aucun mot, le rôle du maître reste important : il faut apprendre à trouver le mot (au début : la page). «Comment ça s'écrit bonjour ? - C'est dans la lettre. Comment ça s'écrit rouge ? - C'est dans les couleurs, à la page de «on est». C'est ça ? - Non, c'est là.»

La recherche individuelle peut être facilitée par quelques séances collectives de découverte. On découvre les thèmes, on découvre les mots connus qu'on peut souligner. Il est préférable que chaque enfant ait son propre livret.

Il serait souhaitable que le maître en connaisse le contenu par coeur.



«MES MOTS»

un livret de 18 pages au format 15 sur 23 cm
édité par PEMF, prix : 17 F

«DICTIONNAIRE POUR LES PETITS»

Ce dictionnaire est un outil mis au point coopérativement, à l'intention des petites classes (C.P.-C.E.) à partir de journaux scolaires qui ont été dépouillés pour en extraire les mots courants du vocabulaire utilisés à ce niveau.

Il comprend 700 mots environ, classés par lettre initiale dans l'ordre le plus naturel d'acquisition, l'ordre alphabétique étant artificiel à ce stade.

Certaines lettres disposent de 5 et même 6 pages (m, b, p, etc.), d'autres de 4, d'autres de 3...

Chaque enfant a donc son «DICTIONNAIRE DES PETITS»...

Il faut d'abord découper les onglets pour pouvoir l'ouvrir plus facilement à la lettre voulue.

Chaque page comprend, sur la partie gauche, une liste en colonne de 15 mots. En face, sur une ligne, la place pour recopier le mot.

Il importe que l'enfant retrouve le mot déjà imprimé et le recopie ensuite.

En bas de chaque page, il reste 4 à 5 lignes pour y inscrire les mots nouveaux ou les mots locaux : ainsi dans les Landes, tout ce qui se rapporte à la forêt, aux pins, à la résine... dans le Nord, tout ce qui se rapporte à la mine, au charbon et qui est particulier.

Les dernières pages comprennent les mots propres à l'enfant, à son correspondant, à la correspondance.

aller	
attendre	
aider	
appeler	
attraper	
acheter	
arroser	
alors	
aussi	
automne	
après-midi	
aujourd'hui	
autour	

«DICTIONNAIRE POUR LES PETITS»

un livret de 72 pages au format 15 sur 23 cm
édité par PEMF, prix : 25 F

«CHOUETTE J'ÉCRIS»

Pourquoi cet outil ?

Ce répertoire a pour objectif de donner la plus grande autonomie possible aux enfants de cycle 2 en situation d'écriture et de communication.

L'écriture et la lecture se mettent en place simultanément, ce sont des activités indissociables.

Cet outil doit faciliter l'expression de l'enfant en lui permettant de retrouver seul et rapidement les mots dont il a besoin (ce qui n'exclut pas l'aide du maître).

Comment est-il conçu ?

Le sommaire, au début du livret, indique les amorces sonores des mots et les pages auxquelles on pourra les trouver.

Exemple : famille sera trouvé à fa

Les voyelles nasalisées et les diphtongues sont situées en fin de liste : an, in, oi, on, ou, eu.

À l'intérieur des pages, des index isolent la première syllabe des mots, ce qui facilite la recherche.

Il faudra chercher les verbes pronominaux à s. Exemple : s'appeler s --- s'a --- s'appeler.

Au début du répertoire, l'enfant trouvera des pages thématiques rassemblant le s mots relatifs à des domaines particuliers fréquemment usités : prénoms de la classe, jours, mois, nombres, couleurs, mots de la correspondance.

Les mots dont l'orthographe est différente de l'index se trouvent dans des cases tramées.

Exemple : index fa femme

Les mots ne posant, en principe, aucun problème d'orthographe ne figurent pas dans cet outil (bébé, malade).

du beurre	beu	b
un bilbon	bl	
la bibliothèque		
la bicyclette		
une bille		
un billet		
bon	bien	très bon
bonté		à bonté
blanc - blanche	bl	
bleu - bleus		
bonne - bon	bo	
un bonhomme		
ma botte		mes bottes
beau - belle	beau	
beaucoup		

Comment l'utiliser ?

Pour que l'utilisation en autonomie soit performante il est indispensable, au préalable, d'aider l'enfant à se repérer dans l'organisation de l'outil. (sommaire, pages thématiques, amorces, etc.) par des recherches en groupe.

Cet outil prend sa place comme outil d'aide à l'écrit parmi d'autres : textes référents du groupe, écrits personnels antérieurs, lettres des correspondants, outils dans lesquels les mots recherchés sont situés dans un contexte de sens.

Repérer, comparer, différencier, identifier des analogies conduiront progressivement, et sans progression préalablement établie pour tous les enfants, à une prise de conscience de la correspondance graphie/sens.

Important :

Des emplacements vides sont prévus pour que chacun puisse compléter son exemplaire avec les mots qui lui sont nécessaires. Il s'agit d'un outil, évolutif, individuel qui a pour but de permettre à l'enfant de constituer son premier capital de mots et qu'il peut conserver aussi longtemps qu'il en aura besoin.

«CHOUETTE J'ÉCRIS»

un livret de 82 pages au format 15x23 cm
édité par PEMF, prix : 34 F

LE P'TIT DICO

Comment introduire le P'TIT DICO dans sa classe

Plus un outil est traditionnel, plus son introduction est facile dans une classe, et plus son utilisation est évidente.

Par contre, un outil original suppose un mode de fonctionnement particulier, qui n'apparaît pas forcément. Il n'est peut-être pas inutile de décrire la façon dont il a été amené dans certaines classes, avec des résultats satisfaisants.

Si vous voulez que le P'TIT DICO rende vraiment les services pour lesquels il a été conçu, voici quelques indications :

Quand l'introduire dans la classe ?

- En grande section de maternelle, il peut être utilisé à partir de la rentrée de janvier, ou de pâques.

- En C.P., dès la rentrée de septembre (Pour certains élèves il rendra service toute l'année ; pour d'autres il sera remplacé en cours d'année par le «Mes Mots» de PEMF.)

Combien d'exemplaires en classe ?

Il est vraiment préférable que chaque enfant ait le sien, qu'il personnalisera avec son nom (et son portrait) en couverture.

Comment démarrer ?

Pendant quelques semaines, il est indispensable de faire connaissance collectivement avec cet

outil :

- chacun met les couleurs en face des mots «bleu», «jaune»... en page 7

- reconnaissance du thème de chaque page, qui permettra de se repérer rapidement dans le livret (les pages des animaux, la page des questions, celle de l'école, des habits...)

- lecture d'une page, en s'aidant des dessins

- jeu de recherche, quand on commence à être assez familiarisé avec le P'tit Dico : «Qui peut trouver «mamy», «rouge», «on a joué» ...

- un enfant dit : «Je sais lire toute la page 3» et il la lit tout haut.

Et ensuite ?

Au bout de quelque temps, l'outil est opérationnel : les enfants savent se repérer plus ou moins dans les 16 pages (et l'enseignant les connaît presque par coeur !)

Quand un enfant veut écrire un texte ou une lettre, et qu'il vient demander un mot au maître, chaque fois que ce mot figure dans le P'tit Dico :

- au début, on le lui montre, en lui disant : «Tu vois, «un couteau», c'est à la page «où on mange»».

- un peu plus tard, on pourra le lui faire trouver : «poupée», c'est à la page de la maison.

- au bout d'un moment, il suffit de lui dire : «C'est dans le P'tit Dico»

...et ensuite, il le sait, et ne vient vers la maîtresse que quand il voit que le mot cherché n'est pas dans son livret.

La page la moins utile n'est pas la 4 de couverture ! les enfants l'ont sous les yeux chaque fois qu'ils ont un texte écrit en script qu'ils veulent écrire en liée, et pour avoir les modèles de majuscule

«LE P'TIT DICO»

pour la G.S. et le C.P.

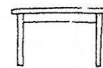
un livret de 19 pages au format 10,5 sur 15 cm

édité par les Éditions Odilon, prix : 8 F

(Éditions Odilon 8, rue de Bruneau

Les Chollets 89100 Nailly)

la table



un verre



un couteau



on a mangé à la cantine

des gâteaux



des bonbons



une pomme



10